

BUËCH

ASPRES-SUR-BUËCH

Des champions et des planeurs au Chevalet



Le podium : 1^{er} Manfred Ruhmer, 2^e Jacques Bott, 3^e Franz Pacheiner.

L'aérodrome du Chevalet à Aspres-sur-Buëch accueillait du 1^{er} au 9 août le prémondial de planeur ultraléger. Ce type de planeurs appartient à la grande famille du vol libre et ils se distinguent en fait des planeurs traditionnels par leur poids très faible (70 kg en moyenne) et par le fait qu'ils sont potentiellement décollables à pied. Pour l'occasion l'ADPUL (Association du développement du planeur ultraléger) aura préféré le remorquage par ULM depuis l'aérodrome. L'association s'est installée sur l'aérodrome du Chevalet il a deux années déjà et s'est parfaitement intégrée dans la panoplie d'activités sportives aériennes que propose cette plateforme. L'impact médiatique est certain : l'image du Buëch s'en trouve portée au-delà de nos frontières et nombreux sont

les pilotes internationaux qui affluent vers cette région unique pour s'adonner à leurs passion aéro-nautique.

Ce fut d'ailleurs le cas lors de cette compétition qui fut en somme une préparation à l'organisation des championnats du monde 2017 de cette catégorie. La fédération internationale de vol libre y avait délégué un observateur dont la mission essentielle fut de valider la candidature de l'ADPUL à l'organisation de ces futurs championnats.

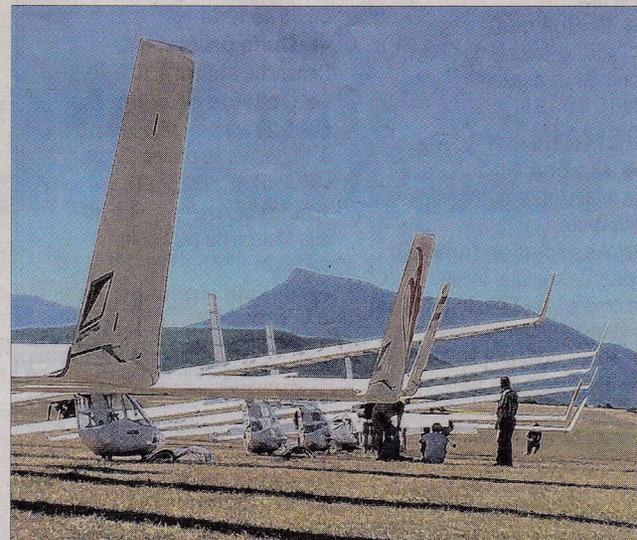
Une compétition visible sur internet

Tous les aspects qui font une bonne compétition ont été examinés : logistiques, techniques, sportifs, etc... L'ADPUL a passé l'examen haut la main et sera donc l'organisateur du prochain mondial de planeur

ultraléger de la Classe FAI 2, sur le site du Chevalet.

L'agenda d'une journée de compétition se déroule ainsi : tôt le matin c'est la mise en place des appareils sur la piste et de leurs remorqueurs ULM, puis vient le briefing météo suivi du briefing de la tâche (description du circuit du jour). Ces circuits représentent une succession de points de virages, situés dans les Alpes françaises, choisis en fonction des conditions météorologiques du jour, et que les pilotes devront survoler. Leur passage est enregistré en direct grâce à un traceur embarqué qui servira au directeur d'épreuve pour la sécurité et au public pour suivre la course en direct ou en différé.

La course sera visible sur www.ultralight-glider.fr, menu compétition.



Ce type de planeurs appartient à la grande famille du vol libre et ils se distinguent en fait des planeurs traditionnels par leur poids très faible.

LE CHIFFRE

3 C'est en heures le minimum de temps de vol qui peut aller jusqu'à 7 heures selon les jours avec des distances de 150 à 400 km. La stratégie est importante avec des vols en groupe, des échappées, un peu comme une course de vélo.